

6 Société et Culture

Accumulation des ordures à Libreville Vers une amélioration ?

AJT

Libreville/Gabon

DES tas d'immondices moins imposants, des voiries plus accessibles qu'il y a trois jours, piétons et véhicules circulant plus librement. C'est l'aspect que présentait, hier, la commune d'Akanda, avec des rues plus propres et des bennes à ordures vides le long des voiries. Une image contrastant avec des amoncellements des ordures dans la capitale gabonaise depuis près d'une semaine, suite à l'arrêt du travail des agents d'Averda.

Cette physionomie d'Akanda et d'une partie de Libreville porte à croire que la situation tend vers une amélioration. « *Ce matin, une équipe de ramasseurs est passée enlever les ordures qui obstruaient la route et même l'entrée de l'église. Je peux dire que la situation s'est nettement améliorée, parce que, dimanche, nous avons assisté au culte en se pinçant le nez, à cause des odeurs. Les ordures étaient jusqu'à la porte de l'église et sous les chaises* », témoignait, hier, Honorine M., habitant d'Akébé-Kinguélé.

Comme dans ce quartier



Photo : JOE MANIANGA

A Akébé...

du 3e arrondissement de Libreville, le ramassage des ordures a effectivement commencé dans les six arrondissements de la capitale. Lentement mais sûrement, des équipes des sociétés Clean Africa et Agli sont visibles ici et là, ramassant, vidant les bennes et balayant des tas d'ordures jonchant le sol, dans la plupart des cas : Angondjé, Charbonnages, Boulevard Triomphal Omar Bongo, Rio, Awendjé, Sotega, marché de Nkembo, pour ne citer que ces zones là.

Nous avons rencontré certaines de ces équipes, hier, en pleine activité. « *Depuis samedi, nous procédons au*

ramassage des ordures dans la ville, de 8h à 19h. Libreville est sale et nous ne pouvons pas la laisser croupir sous les immondices. Nous avons d'ailleurs commencé par les artères principales et les zones faciles d'accès. Et, actuellement, il y a des équipes dans les autres quartiers de Libreville comme Kingué, Akébé, Beau-séjour, etc. », a expliqué Serges Boulingui, un des conducteurs des camions de Clean Africa. Précisant par ailleurs : « *Actuellement, nous disposons de 2 grappins et 9 camions avec des équipes de 4 personnes pour le nettoyage de la ville. La tâche est donc rude comme pour tout tra-*

vail, surtout que nous avons depuis un moment été absents du terrain. Pour ce qui est du balayage, nous ne faisons que 5,50 m autour des bacs. Mais pas le long des rues. »

La tâche est immense mais, les équipes sont restreintes. D'où l'importance pour les uns et les autres de s'armer de patience pour revoir Libreville "la belle" retrouver ses allures. Il convient de rappeler que cette situation perdure depuis l'annonce par Averda Gabon du ralentissement de ses activités. Car, confrontée à des difficultés d'ordre financier. On parle notamment de 18 mois d'impayés par l'Etat.



Photo : JOE MANIANGA

... comme à Angondjé, des équipes de ramassage à l'oeuvre, hier.



Photo : JOE MANIANGA

Dans d'autres zones, comme ici au marché de Nkembo, des montagnes d'ordures sont encore visibles.

Une rencontre prévue, mardi prochain, entre le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Mata, le maire de Libreville, Rose

Christiane Ossouka Raponda, et les responsables d'Averda, pourrait constituer un début de solution à la crise.

Formation/Renforcement de capacités des acteurs des organisations de la société civile en zone Cémac

La société civile, la démocratie et la bonne gouvernance

AJT

Malabo/Guinée

DANS le cadre d'un programme de sensibilisation et de formation à l'endroit des Organisations de la société civile membres des comités ITIE du Gabon et de la Guinée, organisé par le projet de Renforcement de la gouvernance des matières premières en Afrique centrale (Remap - Cémac), une quinzaine d'acteurs de la société civile gabonaise viennent de prendre part, du 6 au 9 juin courant, à Malabo (Guinée Equatoriale), à une session de formation sur le thème "La démocratie et la bonne gouvernance". Cette rencontre fait suite à celle tenue à Libreville, le 28 avril dernier.

Au menu, des outils et des méthodes de management des organisations nécessaires à une exploitation rationnelle des matières premières, à la lutte contre la pauvreté et au développement économique durable et harmonieux de la



Photo : AJT

Les participants au programme posent devant les objectifs au terme de la formation.

sous-région.

« *Aujourd'hui, ce qui intéresse les populations, ce n'est pas de savoir combien de revenus on tire de l'exploitation des matières, mais plutôt comment ces revenus sont repartis dans la population en terme d'amélioration de conditions de vie, de lutte contre la pauvreté. Si les exigences sont mises en œuvre par les pays, cela va contribuer à faire des progrès considérables, à aborder une certaine nombre de sujets qui ne*

sont pas toujours pris en compte comme la question de l'impact », a indiqué Gilbert Maoundonodji, expert. Pour le Gabon, prendre part à cette formation est tout aussi important, d'autant qu'il fait partie de ces pays frappés par le paradoxe des richesses.

Notons que le Projet Remap-Cemac est un instrument de la Commission de la Cémac pour aider à améliorer la contribution de l'exploitation des richesses du sous-sol.

Offre d'emploi

Dans le cadre du renforcement de son équipe, Institut de beauté de la place, recrute pour ses besoins :

- **Une coiffeuse**
Expérience minimum 5 ans
Compétences :
Tresses, Brushing, Soins des cheveux, Pose tissage...
- **Une esthéticienne**
Expérience minimum 5 ans
Compétences :
Onglerie, Massage, Épilation, Soins du corps, Soins du visage...
- **Un coiffeur homme**
Expérience minimum 5 ans

Joindre à votre dossier

- Une lettre de motivation
- un CV

Date limite de dépôt fixée
au **Dimanche 18 juin 2017**

Adresse : institutdebeauté16@gmail.com
Infoline : 07.20.68.86

